

Le Monde 経済精読 (小林) 3月 (03/21)

Daniel Crétinsky って誰？ Kretinsky です。人の名前をネタにからかうのは止めましょう。

チェコの大富豪。フランスに愛着を感じるとか言って、メディア (雑誌 *Elle*, *Marianne*,...), エネルギー、流通 (Casino, Monoprix, Fnac Darty) と、様々な業界で買収を繰り返しています。

初めてフランスのビジネス界に乗り込んできた当時は、「ふん！」と見向きもされなかったのに、今やフランス財界からも一目置かれる存在に。

現在 Fnac Darty を中国のネット通販大手 JD.com の影響力から守るため、同社に株式公開買付けによる買収を仕掛けています。経営陣からも賛同を得て、Fnac Darty の窮地を救う白馬の騎士のように見えるわけですが、果してその真意は？

Kretinsky en France, une galaxie protéiforme d'investissements

Le Monde du 28 janvier 2026, Olivier Pinaud

Lorsqu'il surgit à Paris, en avril 2018, pour acheter les magazines français de Lagardère – dont *Elle* – et l'hebdomadaire *Marianne*, personne, ou presque, n'a entendu parler de Daniel Kretinsky. Le Tchèque a beau être la cinquième fortune de son pays, ses coups d'éclat dans l'immobilier pragois et dans l'énergie en Europe centrale n'ont pas franchi les frontières. Huit ans plus tard, avant même qu'il ne révèle, le 26 janvier, son projet d'offre publique d'achat sur Fnac Darty, rares sont ceux qui ignorent son nom.

A 50 ans, le juriste est devenu un homme d'affaires incontournable dans l'Hexagone, tissant sa toile à coups d'acquisitions, dans les médias (*Elle*, *Marianne*...), pour amorcer son influence, puis dans l'énergie (GazelEnergie, en passe d'être repris par TotalEnergies), la distribution (Casino, Monoprix, Fnac Darty) et l'édition (Editis). Des secteurs où le Tchèque avait déjà investi dans son pays. Le chiffre d'affaires cumulé des actifs français détenus majoritairement par le milliardaire tchèque avoisine les 20 milliards d'euros. Ils emploient près de 45.000 personnes.

A cela s'ajoutent deux participations financières : l'une dans TF1, à hauteur de 5,1% des droits de vote; l'autre dans Quadient, ex-Neopost, une société de services postaux (22%). Dans les médias, s'il n'en est pas le propriétaire, l'homme d'affaires finance aussi le quotidien *Libération*. Il lui a accordé, au début de janvier, un nouveau prêt, le quatrième en quatre ans, d'un montant de l'ordre de 15 millions d'euros, portant à 59 millions d'euros son soutien financier total. Un temps actionnaire indirect du *Monde*, le milliardaire tchèque a revendu ses parts à Xavier Niel en septembre 2023.

Véritables mines d'or

Cette galaxie hexagonale, Daniel Kretinsky a pu se l'offrir grâce aux bénéfices générés par ses centrales à charbon en Europe centrale, achetées à bas prix, au début des années 2010, lorsque les énergéticiens allemands cherchaient à sortir de ce métier mal vu car trop générateur de gaz à effet de serre. Il profite aussi de la participation de 49% au capital du gazoduc slo-

vaque Eustream, rachetée, début 2013, au français GDF et à l'allemand E.ON. Celui-ci achemine le gaz russe vers l'Europe de l'Ouest.

Délaissés mais rentables au moment de leur rachat, ces actifs sont devenus de véritables mines d'or après l'invasion de l'Ukraine par la Russie et l'envolée des prix de l'énergie. Sur la seule année 2022, EP Holding, le groupe énergétique de Daniel Kretinsky, a généré 3,2 milliards d'euros de trésorerie disponible. De quoi assouvir ses projets d'expansion.

Cet argent lui ouvre de nombreuses portes. Devenu l'homme le plus riche de la République tchèque, avec une fortune estimée à 10 milliards de dollars (8,4 milliards d'euros) en 2025 par le magazine américain *Forbes*, Daniel Kretinsky, qui ne cache pas sa sympathie pour Emmanuel Macron, a ses entrées à l'Élysée. Les banquiers d'affaires ne l'oublient jamais quand il s'agit de racheter une entreprise. En 2024, c'est Grégoire Chertok, patron de la banque d'affaires Rothschild, qui le met sur la piste du groupe de services informatiques Atos, star déchue du CAC 40.

Un petit Amazon à la française

Les grands patrons ne prennent plus de haut cet entrepreneur longtemps considéré comme un simple spécialiste des acquisitions d'entreprises. En novembre 2025, l'accord avec TotalEnergies, d'une valeur de 5,1 milliards d'euros, finit d'institutionnaliser sa présence : en échange de ses actifs français dans l'énergie, il recevra 4,1% du capital de la major, ce qui en fera l'un des premiers actionnaires. Les autorités compétentes doivent rendre leur avis avant la fin du premier semestre. En juin 2025, sa chaîne T18 est lancée sur la TNT. Son audience reste confidentielle (moins de 1%) mais l'homme d'affaires peut se targuer d'être propriétaire d'une chaîne de télévision gratuite, à l'instar de Martin Bouygues (TF1), Rodolphe Saadé (BFM-TV) et Vincent Bolloré (CNews).

Cette collection d'actifs, à laquelle aurait pu s'ajouter Atos si l'homme d'affaires tchèque n'avait pas été doublé dans le plan de reprise, a longtemps suscité l'interrogation du Paris des affaires. Quelle cohérence à rapprocher des supermarchés Casino, la centrale à charbon de Saint-Avold (Moselle), des médias et des services informatiques? Certains y ont vu la

constitution d'un petit Amazon à la française. *«Le Tchèque est à l'affût, attentif à toutes les opportunités, écrivait, en 2020 Jérôme Lefilliâtre, journaliste au Monde, dans son livre enquête Mister K (Seuil). Croire que Kretinsky s'est présenté en France avec un dessein précis et planifié en tête nous semble une erreur»*. L'acquisition de Fnac Darty est plus cohérente. Les activités du distributeur de produits culturels et d'équipements pour la maison sont proches de celles de Casino et les maisons d'édition d'Editis vendent une grande partie de leurs livres à la Fnac. Mais Daniel Kretinsky saura-t-il créer les synergies nécessaires ?

Sa reprise de Casino tourne mal. Moins de deux ans après son rachat par le milliardaire et ses associés, la société Fimalac et le fonds britannique Attestor, le groupe de distribution croule toujours sous une dette trop importante. Il a lancé, le 24 novembre 2025, un nouveau round de négociations avec ses créanciers afin de leur demander un nouveau sacrifice. De son côté, il devra remettre 300 millions d'euros de sa poche.

Kretinsky se pose en chevalier blanc

Le Monde du 27 janvier 2026, Olivier Pinaud

Chevalier blanc, c'est un rôle qui manquait à la panoplie de Daniel Kretinsky, le milliardaire tchèque omniprésent dans les affaires françaises depuis son irruption, en 2018, dans les médias et l'énergie, avant d'étendre progressivement sa toile. Sa présence au capital de TF1 depuis 2021, la reprise du distributeur Casino en 2024 et son arrivée chez TotalEnergies en novembre 2025 avaient institutionnalisé sa présence dans l'Hexagone.

Mais l'entrepreneur souffrait toujours d'une certaine méfiance, dans le milieu des affaires et de la politique, sur la nature de son amour pour les entreprises françaises. En 2024, ses vues sur une partie des actifs du groupe d'informatique Atos avaient soulevé des résistances au Sénat et chez des industriels de la défense. En volant au secours de Fnac Darty, l'une des marques les plus connues des Français, Daniel Kretinsky emportera-t-il tous les cœurs ?

«*Institution culturelle*»

L'une de ses sociétés, EP Group, a annoncé, lundi 26 janvier, un projet d'offre publique d'achat (OPA) sur le spécialiste de l'électronique et des produits culturels, au prix de 36 euros par action, soit un montant total d'un peu plus de 1 milliard d'euros. EP Group détenait déjà 28,5% du capital depuis mars 2023 et avait assuré, à l'époque, ne pas viser le contrôle. *«Le conseil d'administration de Fnac Darty a unanimement accueilli favorablement l'offre»*, a indiqué le distributeur.

Depuis quelques mois, la direction de celui-ci s'inquiétait des intentions du géant chinois de l'e-commerce JD.com, qui s'apprêtait à devenir actionnaire indirect de Fnac Darty, à hauteur de 21,95%. Eric Lombard, l'ancien ministre de l'économie (2024-2025), avait brandi l'étendard de la *«souveraineté culturelle»*. Fnac Darty, *«c'est le premier vendeur de livres en France. C'est une institution culturelle française»*, avait-il ajouté en novembre 2025, pour expliquer avoir imposé au chinois de déposer une demande d'examen au titre du contrôle des investissements étrangers en France. Celle-ci est toujours en cours.

Opportuniste, Daniel Kretinsky s'est engouffré dans la brèche. Mais, lui non plus, n'échappera pas à cet examen imposé à tous les investisseurs étrangers. Il devra aussi rassurer sur les conséquences économiques que pourrait avoir la prise de contrôle de Fnac Darty sur le monde de l'édition. Le milliardaire tchèque est en effet propriétaire d'Editis depuis 2023, deuxième éditeur français après Hachette (groupe Bolloré). Or, les librairies Fnac sont le premier vendeur de livres en France (plus de 50 millions d'exemplaires en 2024). Le groupe est aussi le premier client d'Interforum, filiale de distribution d'Editis, juste devant Amazon. L'Autorité de la concurrence devra trancher sur ce qui s'apparente à une opération de concentration verticale du marché et s'assurer de la réelle blancheur des intentions du chevalier.